

couronne d'or sur la tête et des ailes diaphanes. C'était le Génie des fleurs. Dans chaque fleur il y avait un petit être semblable, homme ou femme, mais celui-ci était leur roi à tous.

“Dieu qu'il est beau!” dit tout bas Poucette à l'hirondelle. Le petit prince fut tout effrayé de l'oiseau qui lui parut gigantesque. La vue de Poucette le combla de joie, jamais il n'avait vu jeune fille aussi charmante. Il ôta sa couronne d'or et la posa sur la tête de Poucette en demandant son nom; puis il la pria d'être sa femme et la reine de toutes les fleurs!

C'était bien un autre mari que le fils du crapaud ou que la taupe au manteau noir. Elle accepta donc de grand cœur. De chaque fleur elle vit bientôt sortir de charmants petits êtres qui lui offrirent chacun un cadeau: aucun ne lui fut plus agréable que les deux ailes transparentes d'une grosse mouche blanche; on les lui attacha aux épaules et Poucette put dès lors voltiger elle aussi de fleur en fleur; c'était un ravissement! De son nid, l'hirondelle leur chantait ses plus belles chansons, mais au fond elle avait du chagrin, car elle aimait bien Poucette et aurait voulu ne jamais se séparer d'elle.

“Tu ne t'appelleras plus Poucette,” lui dit le Génie de la fleur, “c'est un vilain nom pour toi qui es si belle. Nous t'appellerons Florise!”